



**HAL**  
open science

## Indices nouveaux pour l'attribution de la tête JE 52364 à une statue de Thoutmosis II

Luc Gabolde

► **To cite this version:**

Luc Gabolde. Indices nouveaux pour l'attribution de la tête JE 52364 à une statue de Thoutmosis II. *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts, Abteilung Kairo*, 2000, 56. hal-01895045v1

**HAL Id: hal-01895045**

**<https://hal.science/hal-01895045v1>**

Submitted on 15 Oct 2018 (v1), last revised 7 Jun 2023 (v2)

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Indices nouveaux pour l'attribution de la tête JE 52364 à une statue de Thoutmosis II

Par LUC GABOLDE

(Planches 22-23)

La tête royale JE 52364 du musée du Caire (pl. 23 a-b) a été trouvée par H. CHEVRIER, à Karnak le 4 mai 1928, parmi les remplois du III<sup>e</sup> pylône<sup>1</sup> et fut transférée au musée du Caire dans la foulée<sup>2</sup>. La nature de la pierre dans laquelle elle a été taillée et l'identité du pharaon qu'elle représente sont autant de questions auxquelles on a répondu de manières variées. La roche qui la compose est une pierre métamorphique d'un vert-olive très intense sur les cassures, à patine brune sur les surfaces polies et connue sous le nom de péridotite (ou pyroxénite)<sup>3</sup>. La tête, qui est moitié de la grandeur nature, se remarque par la finesse de son modelé et elle a été publiée à plusieurs reprises<sup>4</sup>. S. RATIÉ<sup>5</sup> puis G. DREYER<sup>6</sup>, y reconnaissaient les traits de Thoutmosis II tandis que I. LINDBLAD<sup>7</sup> voulait y voir Ahmosis.

G. DREYER fondait son identification sur la comparaison probante avec les traits d'une statue de Thoutmosis II trouvée à Éléphantine, statue exécutée à l'initiative d'Hatchepsout pour son frère défunt, et qui nous livre le seul visage en ronde bosse, authentifié par un texte de dédicace, de Thoutmosis II<sup>8</sup>.

I. LINDBLAD avait, quant à elle, attribué la statue d'Éléphantine, lorsque celle-ci était encore anonyme, à Ahmosis, justement en raison de sa ressemblance avec la statue JE 52364. Elle étayait ses attributions sur le parallèle que ces statues offraient, selon elle, avec la physionomie d'un ouchebti de

<sup>1</sup> H. CHEVRIER, *ASAE* 28, 1928, p. 119. CHEVRIER ne décrit pas très précisément la tête mais ce qu'il en dit (trouvée sous le III<sup>e</sup> pylône, envoyée pour étude au Caire) suffit à l'assimiler à celle enregistrée par B. GUNN (note suiv.) sous le no. JE 52364, *Journal d'Entrée*, dont la rubrique précisait d'ailleurs que la tête était en pierre métamorphique, provenait du pylône d'Amenhotep III et était issue des fouilles de CHEVRIER. Je rappelle que le III<sup>e</sup> pylône a été bâti exactement à l'emplacement occupé auparavant par la "cour de fêtes" de Thoutmosis II, *Cahiers de Karnak* IX, Paris 1993, pp. 1-99.

<sup>2</sup> B. GUNN, *Addition to the Collections of the Egyptian Museum during 1928*, *ASAE* 29, 1929, p. 94.

<sup>3</sup> TH. DE PUTTER/CHR. KARLSHAUSEN, *Les pierres utilisées dans la sculpture et l'architecture de l'Égypte pharaonique*, Bruxelles 1992, pp. 116-118 et pl. 42-44.

<sup>4</sup> VANDIER, *Manuel* III, pl. XCVII, no. 4-5; très belle photo de trois-quarts (mais inversée) dans R.A. SCHWALLER DE LUBICZ, *Les temples de Karnak* II, Paris 1982, pl. 164; C. ALDRED, *New Kingdom Art in Ancient Egypt*, London 1951, pl. 9-10; PH. GILBERT, *CdE* 36, 1961, pp. 28-30, fig. 5.

<sup>5</sup> S. RATIÉ, *La reine Hatchepsout. Sources et problèmes*, Leyde 1979, p. 68.

<sup>6</sup> G. DREYER, *SAK* II, 1984, p. 495.

<sup>7</sup> I. LINDBLAD, *Royal Sculpture of the Early 18<sup>th</sup> Dynasty in Egypt, Medelhavsmuseet, Memoir* 5, Stockholm 1984, p. 17 B2 et pl. 4a-c; PM II, pp. 72-73.

<sup>8</sup> La statue d'Éléphantine, dont la tête a été publiée lors de sa découverte par D. BIDOLI, *MDAIK* 28, 2, 1972, p. 191, pl. 48, attribuée alors à Amenhotep III, a été identifiée par G. DREYER, *SAK* II, pp. 489-493, pl. 19-21; voir aussi W. KAISER ET AL., *MDAIK* 40, 1984, p. 186, pl. 58, identification confirmée par JUNGE, *Elephantine* XI, pp. 25-26, pl. 8b-9, rejetée par I. LINDBLAD (voir note suivante) mais retenue par H. SOUROUZIAN, *Hommages à Jean Leclant*, Vol. I, *BdE* 106, 1, Paris 1994, p. 215, no. 26, fig. 3b.

très petites dimensions au nom du roi Ahmosis provenant d'Abydos, aucune autre statue d'Ahmosis authentifiée par un texte n'étant suffisamment conservée pour offrir des éléments de comparaison solides. Dans un second temps, la statue d'Éléphantine étant désormais inscrite au nom de Thoutmosis II, I. LINDBLAD, désireuse de maintenir son attribution première, supposait qu'il s'agissait en fait d'une statue d'Ahmosis, usurpée par Hatchepsout au profit de Thoutmosis II<sup>9</sup>. Ses doutes se fondent sur deux arguments – contradictoires – dont la somme ne saurait faire une certitude: d'une part, elle met en question la validité du raccord proposée, en quoi elle se fourvoie, et, d'autre part, elle estime que l'inscription bien lisible du côté gauche de la statue qui porte la fin de la dédicace d'Hatchepsout à Thoutmosis II serait regravée – ce dont on n'a aucune trace –, à l'image de l'inscription de droite. Sur cette dernière, *e contrario*, la regravure est très visible, et, de plus, elle s'explique pleinement par le fait que la formule originale contenait la titulature d'Hatchepsout et le début de la formule [*tr.n.s m mnw.s*], et que le texte, qui fut effacé après la proscription de la reine, fut ensuite remplacé par la formule "aimé d'Amon-Rê, maître des trônes du Double Pays, qui se trouve à Éléphantine". Noter enfin qu'Hatchepsout n'usurpe jamais des statues de ses prédécesseurs.

Il se trouve que les rangements effectués ces dernières années dans le magasin dit du 'Cheikh Labib' à Karnak ont permis de regrouper tous les fragments de péridotite (pyroxénite) entreposés là. Ils appartiennent à plusieurs statues de tailles très variées<sup>10</sup>. L'un des fragments, 92 CL 1046<sup>11</sup>, est un éclat du montant droit d'un trône royal cubique, moitié grandeur nature, avec un morceau d'inscription où on peut lire le nom de Thoutmosis II (fig. 1 et pl. 22). La lecture *3-hpr-n-R<sup>c</sup>* est ici la seule possible, malgré l'endommagement du bas du cartouche: le début de la courbure basse de l'anneau interdit qu'il puisse y avoir eu assez de place pour le signe *k3* (du nom de Thoutmosis I) ou pour les trois traits du pluriel (du nom d'Amenhotep II), alors que les restes du premier chevron du signe *-n* (du nom de Thoutmosis II) sont, me semble-t-il, encore visibles. Un autre fragment du même module, ayant appartenu à la partie arrière du trône ('Cheikh Labib', sans no. d'inventaire) se raccorde au précédent et donne, partiellement, le bas de la colonne de texte qui complète l'inscription: "[aimé] d'Amon, maître des trônes du Double Pays" (fig. 1 et pl. 22).

L'assemblage de ces fragments permet de prendre les mesures suivantes (fig. 2):

- Hauteur de la plinthe du socle: 17,2 cm,
- largeur de la plinthe du socle (= largeur de la statue): 38,7 cm,
- hauteur du trône: 32 cm,
- largeur du trône: 36,4 cm,
- profondeur du trône: 31 cm,
- largeur de la colonne de texte, lignes d'encadrement incluses: env. 5 cm.



<sup>9</sup> I. LINDBLAD, *SAK* 15, 1988, pp. 197-201, pl. 5-9.

<sup>10</sup> 1.) Sommet de *némès* de statue royale 1/3 grandeur nature (92 CL 1049); 2.) Partie de trône et pieds d'une statue royale où le nom d'Amon a été martelé (91 CL 44) moitié grandeur nature (ne se raccordent pas avec les fragments au nom de Thoutmosis II, malgré ce que pourrait faire penser un examen rapide); 3.) Fragments d'avant-bras et bras (92 CL 1054) moitié grandeur nature; 4.) Fragments avec cartouches martelés (Hatchepsout [?], 92 CL 1053); 5.) Fragments de parties latérales de trône (88 CL 111, 92 CL 1051, 92 CL 407); 6.) Fragment de pigne (92 CL 1052); 7.) Fragment gauche de *némès*; 8.) Pilier miniature avec corniche à gorge (92 CL 1048); 9.) Petite statue au nom de Nesiamon (94 CL 55).

<sup>11</sup> Le fragment a été inventorié en 1992 et le cliché porte le no. CFEETK D. 7354. Sans doute rangé ailleurs à la suite des inventaires récents, le bord de trône inscrit n'a plus été vu en 1999.

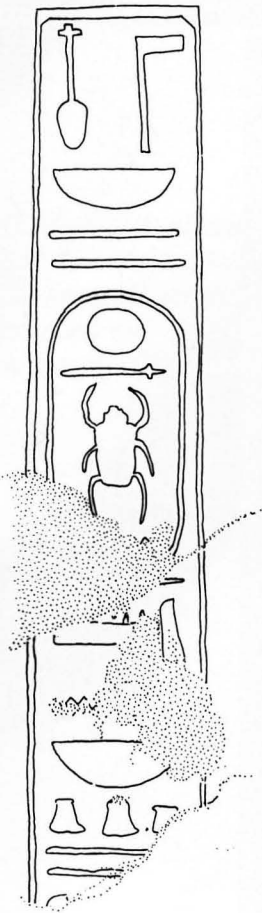


Fig. 1: Fac-similé de l'inscription des deux fragments de trône du magasin 'Cheikh Labib' (92 CL 1046 et sans no.)

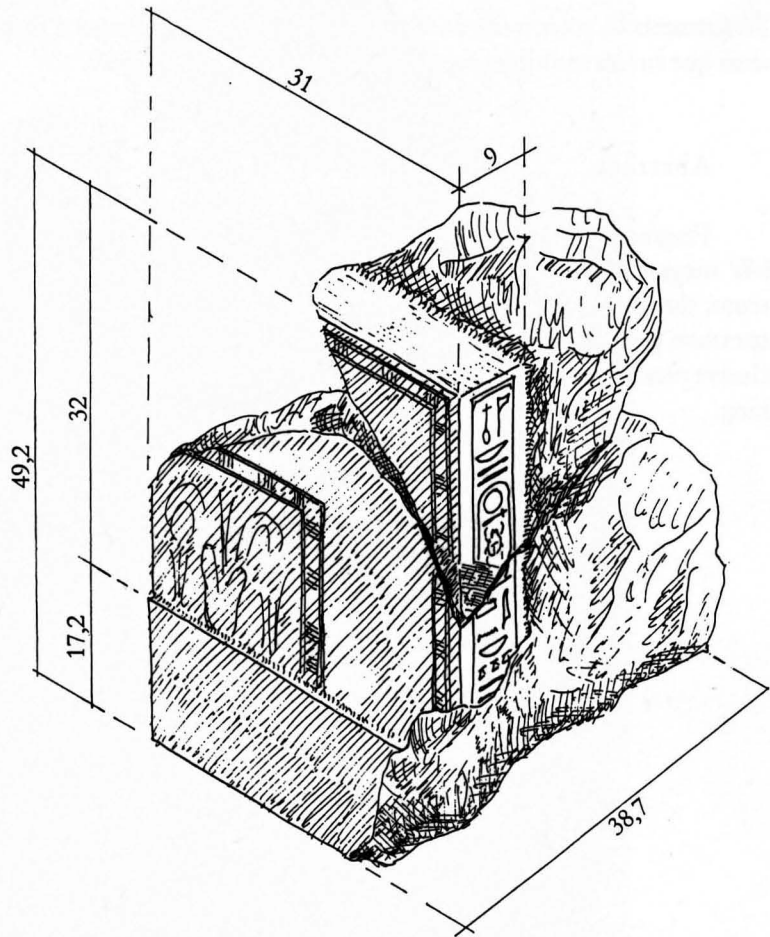


Fig. 2: Schéma en perspective des deux fragments de trône assemblés du magasin 'Cheikh Labib' (92 CL 1046 et sans no.) avec mensurations

Il y a quelques chances que la tête du Caire JE 52364 appartienne à la même statue que la base de trône et son raccord 92 CL 1046: même module, même matériau peu courant (la péridotite), même inclinaison et même direction des veines blanches de la pierre. La tête a été trouvée sous le III<sup>e</sup> pylône où elle fut donc enfouie au plus tard sous Amenhotep III, tandis que sur le fragment 92 CL 1046 le nom d'Amon paraît intact, indiquant que la statue était déjà retirée de la circulation lors de l'épisode amarnien, ce qui est compatible.

Parmi les indices supplémentaires qui conduisent à reconnaître Thoutmosis II dans la tête du Caire, on peut ajouter la très grande ressemblance entre les traits de la tête JE 52364 et ceux des représentations en relief de Thoutmosis II trouvées à Karnak (pl. 23 c-f): joues pleines, nez court et retroussé, oeil bombé, sourcils démarrant presque à l'horizontale, lèvres ourlées avec commissure arrondie.

En somme, malgré l'absence de raccord direct entre la tête JE 52364 et les fragments du magasin du 'Cheikh Labib' 92 CL 1046, il n'est pas impossible que ces restes aient appartenu à une même statue de

Thoutmosis II, et les traits du visage se retrouvent sur la statue d'Éléphantine authentifiée par son texte, ainsi que sur les multiples représentations en relief de Karnak.

#### Abstract

Fragments of a statue of Thutmosis II, as ascertained by an inscription, stored in the 'Cheikh-Labib' magazine at Karnak may belong to the same monument as the head JE 52364 of the Cairo museum, due to the analogy of material (peridotite), the direction of the white veins in the stone, their common provenance (Karnak), and to the compatibility of their scales. Though in no way being conclusive proof, these congruencies reinforce the long proposed attribution of this head to the reign of this king.



Vue de face de l'assemblage des deux fragments de trône du magasin du 'Cheikh Labib' (92 CL 1046 et sans n°).  
Photos de l'auteur, montage A. CHÉNÉ





a) Tête du musée du Caire JE 52364, face. Photo DAIK



b) Tête du musée du Caire JE 52364, profil. Photo DAIK



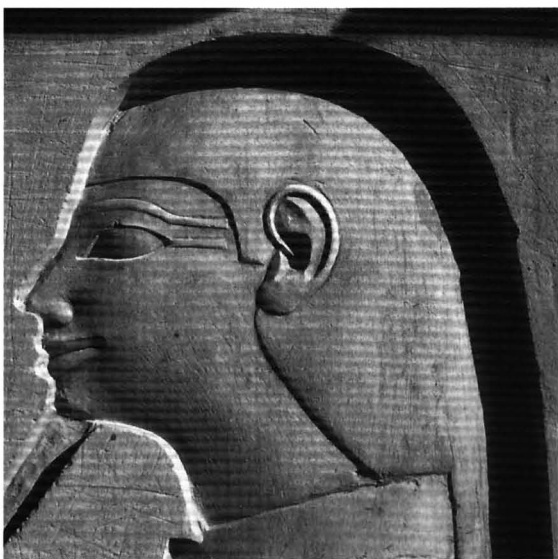
c) Tête de Thoutmosis II, Karnak, "cour de fêtes" de Thoutmosis II, porte C. Photo de l'auteur



d) Tête de Thoutmosis II, Karnak, monument en calcaire de Tourah, Musée de Louxor. Photo de l'auteur



e) Tête de Thoutmosis II, Karnak, "cour de fêtes" de Thoutmosis II, linteau de la porte A du petit pylône. Photo de l'auteur



f) Tête du déterminatif d'Amon dans le bandeau de dédicace nord de la "cour de fêtes" de Thoutmosis II à Karnak. Photo de l'auteur